

L'auteur entreprend un parcours à travers l'histoire des villes – depuis les premières agglomérations au Proche-Orient vers 6500 av. J.-C. jusqu'aux projets urbains contemporains – mettant l'accent sur l'action fondatrice du vide, qu'il prenne la forme de la place, de la rue ou du jardin. La deuxième partie de l'ouvrage approfondit la réflexion sur l'espace creux : sa dimension primordiale (le rapport de l'espace au corps), instrumentale (l'espace urbain comme réseau parmi d'autres) et symbolique (l'espace producteur de sens). (...) Une belle réflexion sur la ville considérée avant tout comme espace de la démocratie.

(*Bulletin critique du livre en français*, n°651, septembre 2003)

Ce livre foisonnant aurait pu – aurait dû – être le contre-pied du détestable *Collage City* de Collin et Koetter : au lieu de considérer la ville comme une collection disparate d'objets construits dont la seule promiscuité crée la matière urbaine, Claude Thiberge l'envisage, de la façon la plus justifiée, comme l'articulation des espaces creux autour desquels s'organise logements, lieux de travail et de loisir, et de divers réseaux visibles, invisibles ou « immatériels ». De façon passionnante, mais assez sommaire, il montre l'émergence de l'espace creux dès que s'organise une communauté humaine, ses lois de composition écrites et non écrites, sa relation très fluctuante avec le pouvoir politique.

(Pierre Puttemans, *A +*, octobre-novembre 2003)

Qu'est-ce qui rend certaines villes bonnes à vivre (et d'autres invivables)? demandait le n° 14 de *La Revue du MAUSS* qui, avec l'aide de Jacques Dewitte, explorait un certain nombre de pistes. Leur dimension anti ou supra-utilitariste, sans doute (qui n'est pas l'an-utilitarisme, l'absence de toute fonctionnalité). L'existence de médiations – courées, passages – entre espaces privés et publics, répondait Nicolas Soulier. L'existence de « creux », places, promenades, boulevards, répond Cl. Thiberge qui nous livre, dans une perspective phénoménologique, les fragments d'une belle histoire de l'art de bâtir les villes et éduque notre regard.

(*La Revue du MAUSS* n°24, 2^e semestre 2004)